

Les rendez-vous de l'emploi

76 offres

Un supplément de

L'EXPRESS

Ne peut pas être vendu séparément

PILOTE.CH

PLUS DE 6000 ANNONCES EN LIGNE

TROUVEZ LE JOB QUI VOUS CONVIENT.

jobup.ch

N°1 en Suisse romande



SPÉCIAL MÉTIERS DE L'HORLOGERIE

MÉTIERS D'ART Une technique ancienne de décoration est encore pratiquée dans l'Arc jurassien par de vrais artisans. Rencontre avec l'un d'eux à Cernier.

«Le guillochage n'est pas une vieille méthode poussiéreuse»

AURÉLIE DESPONT

Des sillons qui se croisent et s'entrecroisent pour créer des jeux de lumière entre les creux... Les guillocheurs sont des graveurs de très haute précision, qui mobilisent un savoir-faire ancestral pour orner des surfaces métalliques plates ou bombées. Un art de la décoration horlogère qui occupait un millier d'artisans de l'Arc jurassien en 1930. Et qui a pourtant failli disparaître. «Dans les années septante, il n'en restait plus que cinq. Mais depuis une quinzaine d'années, le guillochage intéresse à nouveau les marques horlogères actives dans le très haut de gamme», raconte Yann von Kaenel.

Comme beaucoup d'autres guillocheurs, le directeur de Décors Guillochés, à Cernier, a acquis ce savoir-faire sur le tard, grâce aux connaissances de son père. Et il fait aujourd'hui revivre ce métier qui lie tradition et modernité.

Tout est dans le doigté

Dans l'atelier familial s'alignent une vingtaine de machines aux rouages complexes qui semblent sortir d'un autre temps. Châssis en bois, lanières de cuir, platines en acier... «La majorité de nos guillocheuses datent du début du 20e siècle. Mon père était l'un des premiers à recommencer à s'intéresser à cette activité après son déclin. Il avait récupéré et restauré des engins rouillés que les gens avaient jetés ou laissé traîner au fond d'un garage», se souvient Yann von Kaenel.

Si les machines sont au centre de l'activité du guillocheur, le doigté est une qualité indispensable pour réussir à graver les décors avec précision. D'une main, l'artisan tourne une manivelle qui entraîne la pièce. De l'autre, il pousse le chariot sur lequel est fixé le burin qui enlève de la matière. Tous les décalages et les alignements sont ajus-

tés manuellement. Une minuscule erreur nécessite de recommencer la pièce en entier. «Il s'agit d'un métier ardu, exigeant et contraignant», reconnaît le spécialiste. Le résultat est étroitement lié à la concentration de l'artisan qui passe des heures les yeux rivés sur une œuvre dont la précision se joue à quelques centièmes de millimètres...

«**Mon père avait récupéré et restauré des engins rouillés.**»



YANN VON KAENEL
DIRECTEUR
DE DÉCORS
GUILLOCHÉS

Et pour être un bon guillocheur, il ne suffit pas d'être un bon technicien. «Le guillochage n'est pas une vieille méthode poussiéreuse et répétitive, elle cache un véritable potentiel de création», s'enthousiasme Yann von Kaenel. L'artisan de Cernier dispose déjà d'une collection de près de 800 motifs et en développe constamment de nouveaux. «En inclinant, en croisant ou en décalant les sillons, nous pouvons créer des effets différents, des jeux de lumière innovants.»

Automatisation quand même

Dans son atelier, certaines pièces sont produites en séries de milliers d'exemplaires, comme les balanciers oscillants pour les montres automatiques. «Mais nous produisons également des pièces uniques, développées en collaboration avec les designers des marques.» Dans ce cas, le

réglage de la machine, les tests et l'affinage prennent bien plus de temps que la création de la pièce elle-même.

Si la plupart des guillocheurs sont très attachés à leurs techniques anciennes, la plupart se voient aujourd'hui obligés de vivre avec leur temps. Et d'adopter des machines pour automatiser certains mouvements.

Le plaisir de graver

Mais Yann von Kaenel est catégorique quant à ces évolutions: «L'effet décoratif est différent. Des machines à commande numérique existent depuis longtemps, mais le résultat n'est pas comparable. Les pièces guillochées main ont une immense valeur ajoutée. Elles ont une histoire à raconter et sont chargées de l'émotion de celui qui l'a gravée.»

Même si rien ne peut remplacer l'artisan, le directeur de Décors Guillochés opte occasionnellement pour la solution automatisée. De manière à pouvoir répondre aux demandes des clients qui souhaitent un meilleur rapport qualité-prix dans des délais très courts. «La mécanisation réduit malheureusement l'activité à une simple manipulation technique. Le plaisir et la passion que l'on trouve à graver un décor disparaissent totalement.»



«Nous produisons également des pièces uniques, développées en collaboration avec les designers des marques», indique Yann von Kaenel, directeur de Décors Guillochés. RICHARD LEUENBERGER

Des métiers prestigieux, mais à préserver

La Convention patronale de l'industrie horlogère suisse explique le retour d'anciens métiers d'art dans l'horlogerie en raison de «la montée en valeur de la montre mécanique et l'accent que l'horlogerie suisse porte sur le haut de gamme». Des professions qui restent néanmoins rares et souvent méconnues du grand public. L'émaillerie, le sertissage, la gravure, l'anglage, le guillochage... Caractérisés par l'usage indispensable de la main et l'importance de l'humain dans la réalisation, ces métiers occupent actuellement une

place prestigieuse dans la production de la haute horlogerie. Héritiers d'un savoir-faire élaboré au fil des siècles, ces artisans puisent leur inspiration dans le passé et l'associent aujourd'hui avec les technologies nouvelles et les conceptions esthétiques contemporaines.

«Exercés par trop peu de représentants, les métiers d'art de l'horlogerie sont souvent absents des filières de formation», souligne Yann von Kaenel, de Décors Guillochés, à Cernier. Paradoxalement, ce sont des activités qui nécessitent l'acquisition de

savoir-faire spécifiques et qui engendrent une exécution méticuleuse et précise.

Pour assurer la transmission et la sauvegarde de ces connaissances essentielles à l'horlogerie, la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse cherche des solutions. Elle a par exemple mis sur pied ces dernières années des cours de guillochage. Confiées à des spécialistes du métier, ces formations permettent de transmettre et de pérenniser le savoir-faire au sein de la branche. **ADE**